



Compte-rendu de la réunion du Comité d'animation départemental et syndical (CADES)

tenue le 13 novembre 2012 au local 3-22-217

Présences :

Dominique Dubuc (Biologie), Gilles Poulin (Français), Carole Cochrane (Langues modernes), Martin Fontaine (Mathématiques), Julien Lachapelle (Philosophie), Kim Noël-Boulet (Psychologie), Lucas Deschênes (Sciences sociales), Jean-François Fortier (Sciences sociales), Réjeanne Roy (Soins infirmiers), Marie-Reine Bégin (Techniques administratives), Alain Michaud (Techniques de génie mécanique – maintenance industrielle), Sébastien Deschênes (Techniques de réadaptation physique), Rita Londero (Techniques d'éducation à l'enfance), Louise Vincent (Techniques d'éducation spécialisée), Élane Paré (Techniques d'inhalothérapie), Fabien Burnotte (Technologie du génie civil), Olivier Domingue (Technologies de laboratoire : Biotechnologies), Jean-Thomas Courchesne (Exécutif), Philippe Langlois (Exécutif), Steve McKay (Exécutif), Julie Dionne (Exécutif), Claude Tétreault (Exécutif).

Animation de la réunion : Jean-Thomas Courchesne
Rédaction du compte-rendu : Steve McKay

1. La pétition du comité C'viable.

- Le comité C'viable a lancé une pétition concernant la sécurité des piétons à Sherbrooke, en particulier autour du cégep.
- On demande aux représentants CADES de publiciser la pétition aux membres de leur département. On remet des copies de la pétition pour faciliter sa signature.
- La date de retour des formulaires est le 15 décembre 2012.

2. Le sondage «finance et résistance syndicale».

- Julie Dionne, trésorière du SPECS-CSN, présente un sondage portant sur les positions des membres concernant leurs besoins financiers lors d'une possible grève.
- On demande aux délégués CADES de tester le formulaire de sondage en ligne afin de s'assurer du bon fonctionnement de la plateforme informatique.
- Le sondage sera officiellement lancé lors de l'assemblée générale du 19 novembre 2012.

3. Philosophie: cours du soir.

- Julien Lachapelle soulève différents problèmes qu'entraînent les cours du soir et les horaires surchargés de certains étudiants.
- Pierre Lefebvre a offert des statistiques pertinentes dans le cadre de la commission des études:
 - 1143 étudiants ont 8 heures de cours/stages
 - 335 étudiant 8 heures de cours/journée
 - 43 groupes de soir
- On apprend que la multiplication des cours du soir résulte de la volonté de l'administration d'accommoder les étudiants ayant des parcours particuliers.
- On constate que les disciplines appartenant à la formation générale écopent souvent des cours du soir.
- Les cours du soir créent des problèmes pédagogiques (ex. fatigue des étudiants et des enseignants, absentéisme, etc.) Il y a souvent des accommodements dans le cadre de cours du soir qui vont à l'encontre de l'équité (ex. cours moins long, moins de travaux pratiques en classe, etc.)
- Les représentants des départements de langues modernes et de mathématiques constatent également les problèmes générés par les cours du soir.
- Plusieurs soulignent l'absence d'un système informatisé de gestion d'horaires qui pourrait contribuer à réduire les cours du soir en optimisant la fréquentation des groupes de jour.
- Il est suggéré de faire un sondage ad hoc portant sur la réalité du cours du soir. Les



- représentants de Philosophie et Sociologie s'engagent à travailler sur un tel sondage.
- On rappelle qu'il faut offrir des cours du soir afin de ne pas désavantager les étudiants ayant des parcours atypiques. C'est aussi un enjeu de tâche pour les précaires.
 - Le représentant de biotechnologie mentionne que des contraintes de locaux spécialisés font en sorte que des cours doivent avoir lieu le soir.
 - Fabien Burnotte se demande pourquoi on débute si tard en janvier.

4. Français: Santé-sécurité: épuisement mental.

- La coordination du département de Français a demandé à son représentant de questionner les membres du CADES au sujet des enjeux liés à la clientèle émergente ou allophone.
- En français, les étudiants qui appartiennent à ces groupes entraînent un alourdissement de la tâche. Le représentant du département de Français veut savoir si c'est la même chose pour les autres départements. On note plusieurs cas d'épuisement professionnel qui semblent liés à cette problématique. Les jeunes professeurs sont particulièrement vulnérables.
- Il y a un large consensus que la clientèle émergente ou allophone alourdit la tâche. On s'accorde pour dire que les ressources sont insuffisantes. On reconnaît aussi que c'est un enjeu qui dépasse le cégep de Sherbrooke. Les membres de l'exécutif assurent qu'ils travaillent sur le dossier au local et au niveau fédératif.